

dans leurs classes inférieures, des professeurs qui leur donnassent des leçons exclusivement anglaises. La nouvelle génération, formée d'après le système actuel d'études, est en mesure d'obtenir encore de meilleurs succès.

Sur la liste des professeurs, au cours anglais, on lit un autre nom français que le mien; celui du Père Léveillé. On ne lui en disputera point le droit, si l'on songe qu'il est un élève gradué de l'Université de Londres — la première institution anglaise du monde. — Le Père Léveillé s'y est spécialisé dans l'étude des Mathématiques, sous la direction du célèbre professeur Pearson. Et, dans une lettre intime du maître à son ancien élève, M. Pearson appelle celui-ci son meilleur élève des dernières années. Un jour, à cette même Université de Londres, sept jeunes Jésuites se présentèrent ensemble pour certain examen préliminaire. Six étaient anglais, le septième, canadien. Il arriva qu'un seul réussit. Ce fut le Jésuite canadien, le Père Léveillé. De nos PP. Cox et Downes, on pourrait dire des choses analogues.

J'ose affirmer que pas un élève du Cours anglais actuel ne pourrait être amené à prononcer sérieusement un mot de blâme contre la constitution et la conduite actuelle de notre cours anglais.

Quelques-uns, il est vrai, les pensionnaires surtout, se plaindront de la discipline du collège qu'ils trouvent trop gênante. Cela prouve seulement que la discipline d'un pensionnat n'est pas du goût de tous les élèves. Mais, pour les sacrifices qu'elle exige, quels grands avantages ne procure-t-elle pas? Dans nos conditions actuelles de vie, elle est certainement nécessaire; et, à l'élève qui veut en profiter, elle apporte un secours puissant pour l'aider à conquérir la virilité du caractère.

Si maintenant j'ajoute que l'élève catholique de Winnipeg peut difficilement trouver un collège capable de lui fournir les multiples avantages que lui offre celui de Saint-Boniface, je pourrai paraître vanter mon clocher. Je crois, néanmoins, pouvoir établir ma thèse en toute impartialité et largeur de vue. Prenons le cas d'un externe de Winnipeg. Ses allées et venues journalières aux cours, ses deux demi-congés de chaque semaine, lui assurent déjà une excellente part d'exercice physique. Au point de vue hygiénique, cela compte pour quelque chose. Au collège de Saint-Boniface, il coudoie une population cosmopolite qu'il apprend à bien connaître; il est en contact journalier avec la jeune génération de l'Ouest, et ce n'est pas là un mince avantage. Quelle que soit sa carrière future, l'élève de Saint-Boniface profitera beaucoup de cette double expérience acquise dès le collège, et cela vaudra bien la prétendue formation virile que donnerait à nos élèves catholiques le contact avec les protestants.

Notre cours d'Immatriculation et les deux premières classes de notre cours universitaire sont les mêmes que ceux exigés par l'Uni-